

Oh ce buzz à propos de la viande halal !

Enfin c'est vrai quoi, comment peut-on tuer une bête sans l'assommer avant ? Elle doit vachement souffrir la bestiole, sûr ! Faut être barbare sinon pire encore pour faire ce genre d'assassinat.

En tout cas au moins autant que ma grand-mère qui coinçait le canard ou le coq entre ses cuisses et qui allait lui taillader le fond de la langue avec une paire de ciseaux qui coupaient comme mes genoux. Et tchac et tchuic et tchac et tchuic... gloupgloup.

Pour l'oie (ou le canard s'il était trop costaud) lui fallait une serpe et un billot de bois, mais là c'était grand-mère et grand-père, fallait être deux, tchac le cou était tranché, fallait cramponner le bestiaux parce qu'il mettait un moment à se calmer (pourtant je lui disais au bestiau que c'était idiot de sa part de se débattre, comment aurait-il pu vivre sans tête ! Mais il ne devait pas m'entendre, c'est un peu sourd je crois ces bestioles)

Le lapin se prenait un bon coup de gourdin derrière la nuque lui, l'avait droit à des égards. Ensuite elle (Grand-Mère) lui faisait sauter un œil et une fois vide de son raisiné, en trois coups de couteaux elle le déshabillait, à poil le jeannot, un autre coup de schlass (couteau en picard de l'est) et les boyaux (tu prononces bo yo en picard) lui pendaient sur la truffe.

Parfois, il y avait le cochon qui y passait. Là, il y avait toujours un peu de discussion.

Normalement, pour les « spécialistes et les puristes », il fallait ouvrir la jugulaire du bété (la 'bête' en picard) directement. « Au pus qu' ch'est frais, au pus qu' ch'est meilleur ».

Mais quand tu sais comment le bestiau couinait dès que tu l'approchais, hurlecouinait dès que tu le saisissais (fallait lui passer une patte arrière dans un nœud coulant et ensuite l'emmener jusqu' à l'échelle qui allait lui servir de dernière couche), brayhurlecouinait dès que tu tirais sur la corde, hurlebrayhurlecouinait quand tu le hissais sur l'échelle... et tout en douceur !

Et là, fallait savoir !

Soit tu « massacrais » le boulot en lui collant un coup de masse sur le crâne pour le sommer (si c'était une truie, on la somrait ! Boon, je sais, mes jeux de mots sont déplorafligenants mais ça me faire rire !) pour ensuite le suriner (lui coller un coup de surin dans la jugulaire pour lui soustraire son raisiné, faut tout t'expliquer à toi, hein !), comme il était soudain devenu tout calme et silencieux, c'était plus tranquille... ou alors tu savais y faire et tu le trucidais direct ! Dans les hurlements et les gesticulations de la bête et des viandards autour !

Et là, les puristes t'expliquaient doctement que le sang ne pouvait pas tourner, que le boudin serait meilleur et le reste !

C'étaient nos grands-parents, nos parents même. Des barbares.

C'est vrai, ce n'est pas beau de faire souffrir une bête, même si c'est pour la manger après !

Dis, toi, tu es bien français de chez nous ? Tu les assomes tes huitres avant de les avaler ?

Et le homard tu l'anesthésies à quel moment avant de le plonger dans son bain ?

Un jour, en Suède, j'ai vu un pêcheur (un pêcheux en picard) très humain. Tu sais comment font les pas humains : ils décrochent l'hameçon de la gueule parfois déchiquetée du pichon, lui fourre leur pouce dedans et en lui retournant la tête lui brise la colonne à la hauteur de la « nuque ». C'est d'un long et d'un barbare, inhumain quoi !

Alors ce pêcheur stockholmigène faisait ça beaucoup plus humainement : dès qu'il sortait un poisson, il le déposait à terre en tenant la ligne tendue pour l'empêcher de frétiler trop loin et d'un coup de talon sur le crâne le trucidait délicatement, paf et crac ! Ensuite il pouvait le décrocher sans le faire souffrir !

L'aurait fallu le décorer ce type, au moins de l'ordre des défenseurs des droits de l'animal qu'on va bouffer !

Pourtant, les spectateurs de ce spectacle (hihi) tiraient des mines de dégoût...

Mais maintenant la question qui nous taraude : et nos bals folk, sont-ils halal ?

Les canards musicaux sont ils estourbis avant d'être lancés à la cantonade ? Les musiques sont elles anesthésiées avant d'être esquintées par les doigts gourds de nos musiciens ? Et les danses, sont-elles assommées avant que nous les massacrons de nos croquenots lourds et bestiaux ?